

# Recto Verso

L'Observatoire Régional des Urgences Midi-Pyrénées communique

n° 1

janvier 2004

L'Observatoire Régional des Urgences Midi-Pyrénées analyse, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2001, l'ensemble des passages aux urgences de la région. Ceci a été rendu possible grâce au soutien financier de l'ARH Midi-Pyrénées et à l'implication forte des établissements de santé, ainsi que des médecins urgentistes et des médecins d'information médicale qui assurent le recueil de ces données. Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2001, le même recueil est établi pour toutes les sorties SMUR de la région. A côté du rapport annuel régulièrement publié, un rapport régional intermédiaire semestriel est également produit : en voici les principaux résultats. *D<sup>r</sup> JL DUCASSÉ*

## Base Accueil des Urgences Midi-Pyrénées rapport régional du 1<sup>er</sup> semestre 2003

**Sur ces 6 mois, 249 066 fiches ont été transmises à l'ORU-MIP par les 34 services d'urgence de Midi-Pyrénées.**

Le CHU de Toulouse assure près du quart de l'activité régionale, suivi par le CHIC de Castres-Mazamet, le CH d'Albi et le CH de Rodez. Les 10 services d'urgence des établissements privés ont transmis 47 233 fiches, représentant 19 % de l'activité pour ce 1<sup>er</sup> semestre 2003. La part respective de l'activité des urgences des établissements privés est variable selon les départements : 29,5 % de l'activité des urgences de la Haute-Garonne, 28,7 % de celle du Tarn et Garonne, 16,2 % de celle du Tarn, 14,8 % de celle de l'Ariège et 12,9 % de celle des Hautes-Pyrénées.

Les 11 SAU (services d'accueil et de traitement des urgences) de Midi-Pyrénées (10 publics et 1 privé) accueillent plus de la moitié des urgences de la région (56 %).

La population accueillie dans les urgences est

jeune (1 patient sur 2 a moins de 30 ans) et masculine (56 % d'hommes). 17,2 % des patients sont jugés instables à l'arrivée avec dans 1,9 % des cas un pronostic vital engagé.



Les patients se rendent dans le service d'urgence le plus proche. La fréquentation des services d'urgence rapportée à la population souligne les variations importantes dans le recours aux services d'urgence en fonction

des départements : le Gers se caractérise toujours par un faible taux de recours.

**L'arrivée dans les services d'urgence est variable selon l'heure, le jour de la semaine, l'âge des patients et la pathologie présentée.**

31 % des patients arrivent le week-end. Ce sont surtout des sujets jeunes (54 % ont moins de 30 ans le dimanche contre 47 % les autres jours de la semaine), avec un pourcentage d'urgences graves plus faible. L'activité le week-end est proportionnellement plus importante au CHU (33 % et 35 % pour le POSU pédiatrique) et globalement dans les SAU et les services d'urgence des établissements publics (31 % versus 29 % pour les services d'urgence des établissements privés).

Les patients arrivent en majorité entre 8 h et midi, puis de 14 h à 23 h. Les personnes âgées de plus de 75 ans arrivent le matin dans les services d'urgence, alors que l'enfant de moins de 2 ans est amené en fin de journée (1 passage sur 4 à cet âge entre 19 h et 22 h).

1 patient sur 4 arrive la nuit (entre 20 h et 8 h). Cette activité nocturne est variable selon le service d'urgence. Elle est très importante au CHU (35 %) et plus importante pour les SAU par rapport aux Unités de Proximité (respectivement 29 % et 19 %). L'activité la nuit dans les services d'urgence des établissements privés représente 17 % de leur activité.

Les urgences graves augmentent progressivement entre 20 h et 6 h.

**44 % des patients viennent pour une urgence traumatique.** Ces urgences traumatiques concernent d'abord le poignet (23 %), la tête (20 %) puis la cheville et le pied (17 %). Avec près de 10 000 passages sur ces 6 mois, l'entorse de la cheville est le diagnostic le plus fréquent dans les urgences de la région.

Les urgences médicales sont avant tout digestives, respiratoires et cardio-vasculaires. Elles sont plus fréquentes aux deux âges extrêmes de la vie : infectieuses chez l'enfant de moins de 2 ans et cardio-vasculaires chez la personne de plus de 75 ans (1 patient sur 4). Les urgences médicales représentent 2 passages sur 3 la nuit.

A l'issue de la prise en charge, **74 % des patients retournent à domicile.** L'hospitalisation est plus fréquente pour les patients âgés (2 patients de plus de 75 ans sur 3) et lorsque la pathologie présentée est médico-chirurgicale (36 % d'hospitalisation versus 11 % pour un motif traumatique).

La douleur abdominale et pelvienne reste la première cause d'hospitalisation.

L'intégralité du rapport du 1<sup>er</sup> sem 2003 est téléchargeable sur le site [www.oru-mip.fr](http://www.oru-mip.fr)

Le 2<sup>nd</sup> forum national sur l'évaluation des urgences *Quelle valorisation pour l'évaluation des urgences ? Quelle place pour les usagers dans les urgences ?* du vendredi 12 décembre 2003 à l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques de TOULOUSE a accueilli 190 participants. Les actes sont téléchargeables sur le site de l'ORU-MIP.